





Canadian Advisory Council on the Status of Women



Women and Sport in Canada

"Sport is essentially male-dominated, a reality we may not wish to accept, but a fact nonetheless."

From M. Ann Hall and Dorothy A. Richardson. Fair Ball: Towards Sex Equality in Canadian Sport (Ottawa: CACSW, 1982), p. 2.









Are Canadian Women Athletic?

Yes!

 Women participate more and more in sports and physical activities.

 They are now as involved as men in exercise activities (jogging, bicycling, cross-country skiing, walking).

 At international competitions, Canadian women have consistently won a greater proportion of medals than Canadian men.

And yet . . .

 Males still participate in sports to a greater degree than females.

 At school, fewer girls than boys take physical education.

 Public recreation programs designed for women still offer a majority of non-athletic and "feminine" activities.

 Within universities, male competitors outnumber females by two to one.

We Call "Foul"

Some commonly held ideas about "the weaker sex" create barriers to sex equality in sport.

In fact:

- Women are not more susceptible to injury than men.
- Women tolerate endurance competitions as well as men.
- Women and men have the same strength potential.
- Exercise and sport are not more harmful to the female reproductive system than to the male reproductive system.



What is Women's Place in the World of Sports?

Participation is increasing but less progress has been made in coaching and sport administration.

- The field of physical education is dominated by men: in schools, the number of women physical education teachers is declining; in the 33 Canadian universities that offer at least an undergraduate degree in physical education, women represent approximately 20% of the teaching staff.
- At the university level, 75% of the athletic administrators are male.
- Fewer women than men coach, especially as the level of competition increases.
- Less than a dozen national teams are coached by women.
- Approximately 60% of the women playing on university teams are being coached by men.
- Women sometimes comprise more than half of the membership of an amateur sport organization, and yet they comprise only one quarter of its professional sector (executive, technical and program directors).

Women's Rights in Sport

- Some provincial human rights commissions do not consider sport and recreation within their jurisdiction and will not accept sport-related complaints of sex discrimination.
- In Ontario, girls and women who are excluded from membership in a sport association or a competition on the basis of their sex have no legal recourse.
- At the federal level, the government has not used the full power of existing legislation to combat sexist practices in amateur sport.



What Can Be Done?

Change will come when institutional barriers to women's equality are removed. But that won't be enough. Attitudes must also change so that sport will not remain a male-dominated field.

CACSW Recommendations on Women and Sport:

- The CACSW urges the Canadian Human Rights Commission to have the question of jurisdiction over National Sports Governing Bodies determined.
- The CACSW recommends that the CRTC develop guidelines in order to ensure greater representation and non-sexist programming of women in sports events.
- The CACSW recommends that all lottery agencies make public the criteria for the distribution of funds related to sport and the percentage of money allocated annually by activity and by sex on the basis of those criteria.
- 4. The CACSW recommends that all sport organizations benefitting from public funds and/or using public facilities ensure an equitable representation of women in leadership positions.
- 5. The CACSW strongly recommends that the Women's Program of the Fitness and Amateur Sport Branch (FAS) be made a permanent program area within the Branch; that this program include in its mandate the responsibility of recommending policy and establishing regulations related to affirmative action programs for women in sport, with the authority to enforce these regulations and that it receive the budget and staff complement commensurate with these responsibilities.



The CACSW strongly recommends that the National Sport Governing Bodies (NSGB) be required by 1986 to submit to the FAS Branch a multi-year affirmative action plan to guarantee equality for women within the sport world.

The CACSW further recommends that:

 a) the plan be endorsed by the general membership of the NSGB as well as the FAS Women's Program;

b) that the level of federal government funding to the NSGB be dependent on the associa-

tion's compliance with the plan;

 c) that the contract agreements between the federal government and the NSGB include terms and conditions which stipulate that federal funds and services are contingent on an equitable basis to both women's and men's programs;

 d) that the Women's Program of the FAS Branch be given the resources to monitor and ensure the equitable distribution of funds and services

to both women's and men's programs.

The Canadian Advisory Council on the Status of Women is a federal organization whose mandate is both to advise the government of the actions it deems necessary to improve the position of women and to inform the public about matters of interest and concern to women.



Comment améliorer la situation?

Les changements viendront lorsque les institutions auront cessé de présenter des obstacles à l'égalité des femmes dans le sport. Mais cela ne suffira pas. Il faut que les mentalités se modifient pour que l'activité sportive cesse d'être le domaine privilégié des hommes.

Recommandations du C.C.C.S.F. concernant l'égalité des femmes dans le sport:

 Le C.C.C.S.F. recommande avec insistance à la Commission canadienne des droits de la personne de régler la question de la juridiction sur les organismes nationaux directeurs de sport.

 Le C.C.C.S.F. recommande au C.R.T.C. d'élaborer des principes directeurs afin d'assurer une meilleure représentation des femmes dans les événements sportifs et une programmation non sexiste de ces événements.

 Le C.C.C.S.F. recommande que tous les bureaux de loterie rendent publiques les normes de répartition des fonds reliés au sport et le pourcentage des sommes allouées annuellement en vertu de ces normes.

4. Le C.C.C.S.F. recommande que toutes les organisations sportives qui bénéficient des deniers de l'État ou qui utilisent des installations publiques assurent une représentation équitable des femmes dans les postes de direction.

5. Le C.C.C.S.F. recommande fortement que le Programme pour les femmes de la direction générale de Condition physique et Sport amateur (C.P.S.A.) devienne un programme permanent au sein de la direction; que ce programme inclue dans son mandat la responsabilité de proposer des politiques ainsi que d'établir et de mettre en application des règlements reliés aux programmes d'action pour les femmes dans le sport; et qu'on lui attribue le budget et le personnel nécessaires à l'exécution de ses fonctions.



6. Le C.C.C.S.F. recommande avec insistance que les organismes nationaux directeurs de sport soient tenus, d'ici 1986, de soumettre à la direction de C.P.S.A. un plan d'action positive couvrant plusieurs années et visant à assurer l'égalité pour les femmes dans le monde du sport.

Le C.C.C.S.F. recommande également:

 a) que le plan soit approuvé par les membres des organismes nationaux directeurs de sport ainsi que par le Programme pour les femmes de C.P.S.A.;

 b) que le financement accordé par le gouvernement fédéral à ces organismes directeurs dépende de la conformité des associations au

plan établi;

 c) que les ententes contractuelles établies entre le gouvernement fédéral et les organismes nationaux directeurs de sport comprennent des clauses qui assurent la distribution équitable des fonds et services fédéraux, tant aux programmes des femmes que des hommes;

 d) que le Programme pour les femmes de la direction générale de C.P.S.A. se voie accorder les ressources nécessaires pour assurer et contrôler la distribution équitable des fonds et services, tant aux programmes des femmes

que des hommes.

Le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme est un organisme féderal ayant pour mandat de conseiller le gouvernement sur les mesures qu'il juge nécessaires pour améliorer la situation de la femme et d'informer le public des questions qui intéressent et préoccupent les femmes.



Les Canadiennes sont-elles sportives?

Oui!

 Les femmes sont de plus en plus nombreuses à participer au sport et à l'activité physique.

Dans le domaine des loisirs (jogging, cyclisme, ski de fond, marche), elles sont maintenant aussi

nombreuses que les hommes.

 Dans le domaine de la compétition internationale, les Canadiennes ont toujours remporté une proportion plus grande de médailles que les Canadiens.

Pourtant . . .

Les hommes pratiquent davantage les sports

que les femmes.

 À l'école, les filles sont moins nombreuses que les garçons à s'inscrire aux cours d'éducation physique.

 Les programmes de loisirs publics continuent à orienter les filles vers des activités non sportives

et "féminines".

 À l'université, le nombre des athlètes masculins inscrits aux compétitions est deux fois plus élevé que le nombre des athlètes féminines.

Quelques infractions à la règle du jeu

Certaines opinions traditionnelles concernant "le sexe faible" font obstacle à l'égalité des sexes dans le sport.

En fait:

 Les femmes ne sont pas plus sujettes aux blessures que les hommes.

Les femmes tolèrent les épreuves d'endurance tout aussi bien que les hommes.

Les femmes et les hommes ont le même potentiel

sur le plan de la force physique.

Le sport n'est pas plus nuisible au système repro-

ducteur des femmes qu'à celui des hommes.



Quelle est la place des femmes dans le monde du sport?

Malgré leur participation accrue au sport, les femmes ont fait peu de progrès dans le secteur de l'entraînement et de l'administration sportive.

L'enseignement de l'éducation physique est surtout du domaine des hommes: à l'école, le nombre de femmes qui enseignent cette discipline est en baisse; dans les 33 universités canadiennes qui offrent au moins un programme de premier cycle en éducation physique, les femmes forment environ 20% du corps professoral.

Au niveau universitaire, 75% des administra-

teurs sportifs sont des hommes.

 Les femmes qui occupent des postes d'entraîneurs sont une minorité, surtout aux niveaux de compétition les plus élevés.

On compte moins d'une douzaine de femmes

parmi les entraîneurs nationaux.

 Environ 60% des femmes qui font partie d'une équipe universitaire ont des entraîneurs masculins.

 Les femmes forment jusqu'à la moitié des adhésions aux associations nationales de sport amateur, et pourtant elles occupent seulement un quart du secteur professionnel de ces associations (directeurs généraux, directeurs techniques, coordinateurs de programmes).

Les droits des femmes et les sports

 Certaines commissions provinciales des droits de la personne estiment que le sport et les loisirs ne sont pas de leur ressort, et par conséquent n'acceptent pas les plaintes concernant la discrimination fondée sur le sexe dans le domaine sportif.

En Ontario, les filles et les femmes qui ne peuvent adhérer à un organisme sportif ou participer à une compétition à cause de leur sexe n'ont aucun

recours légal.

 Au niveau fédéral, le gouvernement n'a pas exploité les mécanismes prévus par la législation pour combattre les pratiques sexistes dans le sport amateur.

FEUILLE DE DONNÉES #9



Conseil consultatif canadien de la situation de la femme

Les femmes et le sport au Canada

"Le sport est une activité essentiellement androcentrique ou dominée par les mâles. Voilà une réalité que nous ne souhaitons peut-être pas accepter, mais que nous sommes néanmoins forcés de reconnaître."

Extrait de M. Ann Hall et Dorothy A. Richardson. Franc-Jeu: Vers l'égalité des sexes dans les sports au Canada (Ottawa: C.C.C.S.F., 1982), p. 2.



